



## Entre politiques éducatives et apprentissages des élèves

### À qui profitent les moyens d'enseignement ?

Séminaire de recherche du laboratoire Innovation Formation Education (LIFE)

Le premier mardi de chaque mois, de 17h30 à 19h30

Printemps 2018 : 6 mars, 10 avril, 8 mai, 5 juin.

Information, contact, inscription : <http://www.unige.ch/fapse/life/> & [life@unige.ch](mailto:life@unige.ch)

---

### Mémo 3 : Exploration

Rédaction : Olivier Maulini & Valérie Vincent

---

6<sup>e</sup> CANDIDAT - Est-ce qu'on peut pousser le Schmilblick ?

GUY LUX - Oui, pourquoi ?

6<sup>e</sup> CANDIDAT - Pour le faire avancer, eh banane !

© Coluche, Le Schmilblick, 1975

Si nous devons nous lancer dès maintenant – sans tout avoir dit des présupposés de notre question – que ferions-nous concrètement ? Admettons que la formulation « *Quels usages les enseignant.e.s font-ils ordinairement des moyens d'enseignement ?* » soit provisoirement valide : quelle recherche faudrait-il empiriquement entreprendre pour (commencer de) lui répondre ?

Les conclusions du mémo 2 sont : 1. Qu'une phase exploratoire serait souhaitable. 2. Qu'elle devrait en partie neutraliser la ou les disciplines enseignées, pour comparer différents enseignants aux prises avec un même lot d'instruments. 3. Mais que confronter les usages observés dans deux disciplines pourrait être heuristique sur un autre plan. Sur cette base, nous proposons ici un scénario pour démarrer :

*Question de recherche (resserrée)* : « *Quels usages des enseignant.e.s déclarent-ils ordinairement faire des moyens destinés à enseigner les sciences aux degrés 3P-4P ?* » Sont définis comme « moyens » : (1) les « moyens d'enseignement romands » officiellement en vigueur ; (2) les ressources évoquées par ailleurs dans le « document de liaison » adressé aux enseignants genevois par le Département de l'instruction publique ; (3) tous les autres supports didactiques ou pédagogiques utilisés par les enseignants, jadis officiels ou non. Le choix de cet ensemble disciplinaire se justifie par l'existence – précisément – par son caractère à la fois circonscrit et pluriel.

*Méthode* : entretiens semi-directifs avec des enseignant.e.s primaires en charge des degrés concernés. Cette façon de les approcher ne permettra bien sûr d'accéder ni à leurs pratiques ni à leur travail réel, mais (dans un premier temps et comme l'indique la question posée) à leurs pratiques déclarées.

**Échantillon** : huit enseignant.e.s primaire du premier cycle, recrutés par convenance. Condition du recrutement : que les personnes aient au moins enseigné une année au degré 3P ou 4P depuis la publication (en 2014) des moyens romands actuellement en vigueur. Cette précaution doit assurer que les informateurs aient fait usage (ou aient eu à faire usage) des mêmes moyens officiels.

**Ressources documentaires** : essentiellement les suivantes.



**MOYENS ET OUTILS D'ENSEIGNEMENT**

**Moyen officiel**

Le moyen d'enseignement officiel est actuellement :




*Géographie, Histoire, Sciences de la nature*  
Guide pour l'enseignement, 1P-2P  
CIIP 2012

*Géographie, Histoire, Sciences de la nature*  
Guide pour l'enseignement, 3P-4P  
CIIP 2014

**Autres ressources**

Sur le site [Disciplines EP](#), l'enseignant trouvera de nombreuses autres ressources lui permettant de construire son enseignement. Elles seront régulièrement mises à jour en fonction de nouvelles découvertes ou de l'actualité. Il est donc judicieux de visiter régulièrement le site en question.

Par ailleurs pour favoriser le développement d'une posture scientifique, il s'agit entre autres de :

- mettre à disposition le matériel nécessaire aux différentes expérimentations ([service de prêt de l'environnement](#))
- offrir aux élèves des espaces d'observation à proximité de l'école ou dans le cadre de sorties pédagogiques.

Exemple: [visite de la ferme de Loëx](#).

- sortir de l'école pour observer et explorer le terrain ou le milieu (avec l'aide éventuelle d'intervenants externes validés)
- fréquenter un espace multimédia (bibliothèque, médiathèque, salle informatique) permettant de faire une recherche documentaire
- intégrer des technologies multimédia à son enseignement
- encourager l'utilisation des ressources culturelles à disposition (musées, jardins botaniques, expositions temporaires, etc.)
- proposer la mise en place d'un élève et une culture en classe, dans le respect des prescriptions institutionnelles en matière d'hygiène et de respect des animaux
- exploiter des réseaux de collaboration avec des intervenants externes autorisés (prévention des accidents, promotion de la santé, prévention des comportements à risque, tri des déchets, sorties nature, etc)

**Animascience**

La phase-pilote des ateliers Animascience, projet initié par la Maison de la créativité en collaboration avec l'Université de Genève et le SEE, a rencontré un grand succès durant l'année scolaire 2016-2017. Cinq ateliers sont désormais validés et disponibles pour 60 à 80 classes dès la rentrée 2017 :

- Des sens aux sciences (3-4P)



- Voir l'invisible (5-8P)
- Articulation, locomotion et mouvement (7-8P)
- Environnement – la pollution (MSN 7-8P)

D'autres ateliers sont en cours d'élaboration et devraient voir le jour dans le courant de l'année 2017-2018.

Inscriptions : <https://ge.ch/sondage/index.php/324885/lang-fr>

**La Salamandre**

Dès la rentrée 2017, toutes les classes genevoises auront à nouveau la chance de bénéficier de l'abonnement aux revues La Petite Salamandre (CE) et La Salamandre Junior (CM) grâce au financement externe d'une fondation privée.

La Petite Salamandre aiguise la curiosité des enfants de 4 à 7 ans en leur proposant d'aller observer, écouter, toucher la nature sauvage « pour de vrai » et tout près de chez eux. Emmerveillement garanti !

Les revues paraissent tous les deux mois et contiennent les rubriques suivantes: reportage, documentaire, 5 sens, BD, activités ludique et utiles, posters, conseils pour les enseignants, propositions de lectures, ...

Au-delà d'une simple mise à disposition des revues aux élèves, nous encourageons vivement les enseignant-e-s à utiliser ces ouvrages dans le cadre du développement des thématiques s'inscrivant dans MSN 19 et 26 autour de la diversité du vivant. Ces revues contiennent des objets de travail s'articulant avec le PER.



**STÉRÉOTYPES GENRES ET ENCOURAGEMENT AUX FILLES**

L  
E  
N  
S  
E  
I  
G  
N  
E  
M  
E  
N  
T

[2]

[2]

### MOYENS ET OUTILS D'ENSEIGNEMENT

- Afin d'honorer les objectifs du PER en sciences humaines et sociales :
- [SHS 11 – Se situer dans son contexte spatial et social](#)
  - [SHS 12 – Se situer dans son contexte temporel et social](#)
  - [SHS 13 – S'approprier des outils pertinents](#)
- les enseignants disposent de plusieurs ressources.

### MOYENS D'ENSEIGNEMENT OFFICIELS



Une version numérique de ces ouvrages ainsi que les compléments figurant sur le CD-Rom sont disponibles sur la plateforme du PER.

### AUTRES RESSOURCES

- site [Disciplines EP](#)
  - Sous Géographie et Histoire, conférences de présentation des MER [1-2](#) et [3-4](#) et nombreux compléments utiles
  - Plans et photographies aériennes ciblant l'espace environnant de chaque école du canton [plans et photographies aériennes 2011-2013](#) ; autres [ressources cartographiques](#)



- Fait religieux, la bibliographie - [Faits religieux](#) (SEM documentation) : ressources destinées prioritairement aux élèves du CM concernant les religions du monde et les religions dans l'histoire, des textes religieux et des contes, sans oublier ce qui a trait aux fêtes, à l'art et l'architecture. Certains de ces ouvrages peuvent intéresser les plus jeunes élèves.
- [Espace école](#)
- [site du DIP pour une Education en vue d'un Développement Durable](#)
- Service écoles-médias (SEM) :
  - Prêt de [matériel pour environnement](#)
  - bibliographies proposant des albums en lien avec le classeur 1P-2P ([géographie / histoire](#)) et le [classeur 3P-4P](#)
- site Education 21 :
  - [droits de l'enfant](#)
  - [éducation en vue d'un développement durable](#)

### Pour l'enseignant



Ouvrages de la collection Comprendre, éd. LEP, illustrés par Mix et Remix (remis à un exemplaire par école à la rentrée 2014) :

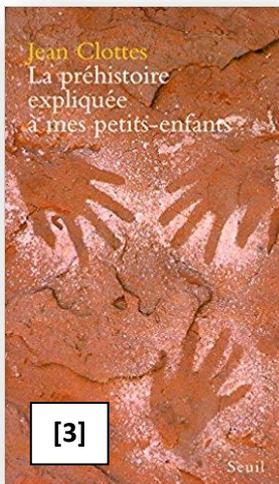
- [Géographie de la Suisse](#)
- [Environnement construit](#)
- [Histoire Suisse](#)
- [L'image de la Suisse](#)
- [Institutions politiques suisses](#)
- [Institutions politiques genevoises](#)

### Animations COSEDEC Gestion des déchets – 1P à 4P

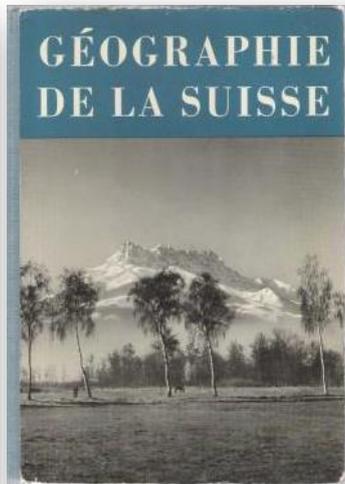
Mandatée par l'Office cantonal de l'énergie (Département de l'Environnement, des Transports et de l'Agriculture), la Coopérative romande de sensibilisation à la gestion des déchets (COSEDEC) propose des animations sur la gestion des déchets. Elles complètent avec pertinence l'enseignement de la géographie (PER SHS 11-13) en intégrant les objectifs de formation générale (interdépendances FG 16). Ces animations sont validées par le Service enseignement et évaluation.

Plusieurs animations sont proposées selon les années de scolarité.

[Informations complémentaires et bulletin d'inscription](#) sur le site de COSEDEC.



[3]



*Protocole d'entretien* : à élaborer au séminaire une fois le scénario ci-dessus validé.

*But* : stabiliser le protocole avant l'été, pour mener les entretiens à partir de la rentrée 2018. Prévoir de déposer (à terme) une demande d'autorisation auprès de la Commission d'éthique de la FPSE.

Sur cette base, les questions proposées par sous-groupes de travail ont été les suivantes :

**Gr 1 :**

Comment t'y prends-tu pour enseigner les sciences ?

[- Quelles sciences ? Toutes les sciences : humaines ou naturelles]

[- Par quoi je commence ? Par ce que tu veux, ou par ce qui te semble le plus important]

- Que fais-tu avec les élèves ?

- Que leur demandes-tu de faire ?

- Comment t'y prends-tu pour qu'ils le fassent ?

- Que fais-tu avec les moyens d'enseignement ?

**Gr 2 :**

*Approche descriptive : le passé*

Pensez à votre dernière leçon de géographie. Comment vous vous y êtes pris ? Comment celle-ci s'est passée ? Qu'est-ce que vous avez utilisé (documents, objets...)

Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'enseignement de cette discipline ? Comment vous vous y prenez ?

Est-ce que vous discutez avec vos collègues et est-ce que cela vous aide à préparer votre leçon ?

*Approche descriptive : le futur*

Vous êtes en train de préparer votre planification annuelle dans le cadre de la discipline

« géographie ». Comment vous vous y prenez ?

C'est la veille de votre prochaine leçon de géographie :

Comment est-ce que vous prenez les décisions quant aux outils et aux documents à utiliser dans votre leçon de géographie ? Selon quels critères décidez-vous si utiliser le manuel ou pas ?

*Approche spéculative*

Imaginez de travailler dans un contexte où il n'y a pas de moyens d'enseignement. Vous feriez comment ?

**Gr 3 :**

Sur le MER :

Leur demander le sentiment général par rapport à ce moyen ?

Est-ce que vous l'utilisez ? Pour quelles sortes d'activités ? Quel choix de séquences, d'éléments de séquence et sur quelle base ? Quelle chronologie des séquences ?

Quels sont les exercices qu'ils n'utilisent pas et pourquoi ?

Quel rapport à l'évaluation ? Exercices ou activités qu'ils peuvent utiliser pour l'évaluation ?

Facilités d'appropriation du moyen ?

Qu'est-ce que ce moyen a changé dans leur pratique de cette discipline ?

Quel sentiment de maîtrise ils ont par rapport à cette nouvelle approche ?

Modalités de travail des élèves ? Donc aussi modalités d'enseignement ?

Rapport au savoir de l'enseignant sur ces disciplines ?

Quel sentiment de liberté par rapport à ce moyen ?

Qu'est-ce que vous allez chercher ailleurs ?

Quel autre moyen l'enseignant n'utilise pas ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui priorise les choix ?

Quelle articulation entre les différentes ressources (MER, autre support didactique, autre moyen complémentaire...) ?

Mode de planification et de décision ?

Collaboration/ travail en groupe ou individuel ?

**Gr 4 :**

Comment enseignes-tu les sciences ?

- Contenus, savoirs, thèmes, compétences, posture scientifique et disciplinaire

- Mises en œuvre, dispositifs, situations, méthodes, tâches, formes

- Ressources, outils, moyens officiels ou non (auteurs) et pourquoi ?

- Rapport à la discipline (maîtrise, intérêt)

- Evaluation

La discussion collective s'est ensuite déroulée sur deux plans. D'abord celui des meilleures questions à poser pour obtenir des données susceptibles de répondre à la question de recherche : quels usages les enseignants font-ils (ou disent-ils faire) ordinairement des moyens d'enseignement ? Vaut-il par exemple mieux partir d'une entrée en matière générale comme le suggèrent les groupes 1 et 4 (« Comment t'y prends-tu pour enseigner les sciences ? »), au contraire d'une situation singulière à se remémorer à la manière du groupe 2 (« Pense à ta dernière leçon de géographie... »), ou carrément de l'interpellation frontale proposée par le groupe 3 (« Quel est votre sentiment général vis-à-vis du moyen officiel ? »). On devine que la description générique de l'action, sa réminiscence située ou un jugement sur le travail des autres (les concepteurs du moyen) n'engagent pas dans la même direction et n'apporteront pas les mêmes informations.

D'où le second plan de discussion : comment concevons-nous l'idée-même d'exploration, voire de cette exploration dans le cadre naissant et pas forcément transparent de notre séminaire ? Quelques-uns d'entre nous ont plaidé pour le pluralisme et la régulation *a posteriori* : à la limite, partons avec des protocoles d'entretiens différents, et voyons ce que (nous) rapporte chacun d'eux. D'autres ont dit préférer la confrontation, donc la régulation *a priori* : défendons nos différents projets pour opposer nos justifications, et arbitrer entre elles au moyen de l'argumentation. Nous sommes en réalité en tension entre deux logiques : l'une de production et l'autre de formation. Dilemme typique de la pédagogie de projet. Soit notre séminaire veut produire assez vite du matériau traitable et communicable, et mieux vaut dans ce cas entamer la récolte hors nos murs sans tout négocier en amont. Soit notre objectif est d'abord de former en vase clos les participants au questionnement scientifique, et le souci d'agir court le risque d'escamoter les débats de fond. Cette tension peut être féconde, mais seulement si nous évitons les deux pièges de l'activisme (qui frustrerait ceux d'entre nous qui veulent essentiellement débattre) et de l'académisme (décourageant pour ceux qui plutôt enquêter empiriquement).

Heureusement, nous avons l'outil de médiation : il s'appelle *mémo*. Entre deux séances collectives, il permet à son ou ses auteur.s de prendre appui sur le débat N pour préparer le débat N+1, mais en prenant la liberté de faire « avancer le Schmilblick » (Pierre Dac, Guy Lux puis Coluche) *dans et par* un raisonnement provisoirement libéré de l'exigence d'unanimité. Le mémorialiste prend l'initiative d'avancer (sic) des propositions, de les voir contestées ou au moins amendées au séminaire suivant, mais il le fait pour la cause commune et en essayant de la maintenir en vie.

Faisons donc l'exercice dans cet esprit. Partons du principe sociologique que les usages ordinaires relèvent des pratiques ordinaires. Entendons-nous également sur l'idée que ces pratiques – parce que ce sont celles de sujets entretenant différents rapports au monde, à leur métier, au savoir, au travail prescrit, etc. – ne correspondent pas forcément au curriculum formel (plan d'études et démarches établies dans les moyens) (Bourdieu, 1980 ; Maulini, 2016 ; Vincent, 2018). Ajoutons que – et ceci même si selon certaines approches théoriques, faits et raisons de ces faits sont inclus dans la pratique (Lahire, 2001/2011) – comprendre les pratiques ordinaires à l'école, c'est, dans un premier temps en tout cas, comprendre ce que *font* les acteurs aux prises avec le contexte et les situations du monde qu'ils rencontrent. Si nous voulons avoir accès *immédiatement* à ces faits ordinaires, entendus comme banals et répétés, alors une option méthodologique serait bien sûr de récolter des films des usages ordinaires des moyens didactiques par les enseignants. Mais, pour des raisons en grande partie pratiques, puisque le séminaire se dirige dans un premier temps vers des entretiens compréhensifs (donc un accès à

une pratique rapportée plutôt qu'immédiate), nous abordons l'épaisseur du réel par le détour de ce que peuvent en dire les enseignants, donc du double récit de ce qu'ils font et de ce que cette action *leur fait* en retour.

---

Question de recherche reformulée : Quels usages des enseignant.e.s déclarent-ils ordinairement faire des moyens destinés à enseigner les sciences aux degrés 3P-4P ?

---

### Proposition de protocole d'entretien (et justifications)

1) Comment t'y prends-tu pour enseigner les sciences ?

Justification : focale sur la pratique aux prises avec le réel et le temps qui passe (inexorablement), cela n'a pas d'importance si l'enseignant part dans le passé, le présent ou le futur.

Relances possibles :

[- *Quelles sciences ?* Toutes les sciences : humaines ou naturelles]

[- *Par quoi je commence ?* Par ce que tu veux, ou par ce qui te semble le plus important]

[- *C'est très général.* Pense à ta dernière leçon de sciences. Comment t'y es-tu pris ?]

2) Parle-moi de ta dernière leçon de sciences ?

Justification : l'idée est d'exemplifier sa pratique et de récolter des informations sur les pratiques prévues et réelles, donc sur l'usage prévu et réel de moyens d'enseignement : pas tant pour vérifier l'adéquation entre l'un et l'autre, mais pour accéder à ce qui se passe lorsque l'enseignant·e est aux prises avec le réel des interactions en classe. Quel est son bricolage en situation par rapport aux moyens d'enseignement ? S'en inspire-t-il ou pas et surtout dans quelle mesure ? Les répète-il à l'identique ou partiellement, ou pas du tout ?

2. 1 Quelle était ton organisation en amont de leçon, au niveau :

a) des thèmes, des objectifs ?

b) des dispositifs pédagogiques ?

Relances possibles :

[Si pas d'informations sur les sources de ces dispositifs, les demander : d'où te vient ce dispositif ? S'agit-il de l'inspiration d'un moyen existant ? Si oui, lequel ? Quelle part vient directement de lui, quelle part est inventée par toi]

c) de l'organisation temporelle, spatiale, matérielle ?

d) de ce que tu avais prévu de faire avec les élèves ?

e) de ce que tu avais prévu de leur demander ?

f) de la façon dont tu pensais t'y prendre pour qu'ils le fassent ?

2.2 Quel a été le déroulement effectif de la leçon ?

a) quels thèmes, objectifs as-tu finalement abordés ?

b) qu'as-tu fait avec le moyen d'enseignement dont tu t'es inspiré pour ton organisation en amont ?

c) quels ont été les rôles effectifs des élèves ?

d) qu'ont-ils finalement fait ?

e) qu'ont-ils finalement compris ou pas ?

f) quel a été ton rôle ?

g) qu'as-tu fait toi ?]

h) selon toi, cela s'est-il déroulé comme prévu ? Pourquoi ?

i) Le moyen d'enseignement éventuellement utilisé a-t-il un impact sur ton explication ?

## Références

Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Paris : Minuit.

Lahire, B. (2001/2011). *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*. Paris : Pluriel.

Maulini, O. (2016). *Les pratiques ordinaires et leurs écrans. Pourquoi et comment étudier la face cachée de l'enseignement ?* Texte de communication pour le colloque international organisé par la structure fédérative OPÉEN&ReForm, Université de Nantes, 8-10 juin 2016.

Vincent, V. (2018, sous-presse). Le rapport au savoir de l'enseignant : une part de son identité ? Le cas de l'enseignement de la préhistoire à l'école primaire. *Educateur, Hors-série*.